

CXXXVII

Mon navire, chargé d'oubli, vogue en plein hiver, au milieu de la nuit, sur une mer tourmentée, entre Charybde et Scylla. Au gouvernail se tient mon maître ou mieux mon ennemi.

A chaque rame est une pensée irritée et mauvaise, qui semble braver la tempête et la mort. La voile se déchire sous un vent éternellement rempli de soupirs, d'espérances et de désirs.

Une pluie de larmes, un nuage de dédains imprègnent et alourdissent les haubans fatigués, encombrés par l'erreur et l'ignorance.

Mes deux chers guides habituels¹ disparaissent; la raison et l'habileté sont mortes au milieu de la tempête; aussi je commence à désespérer d'atteindre le port.

¹ Les yeux de Laure.